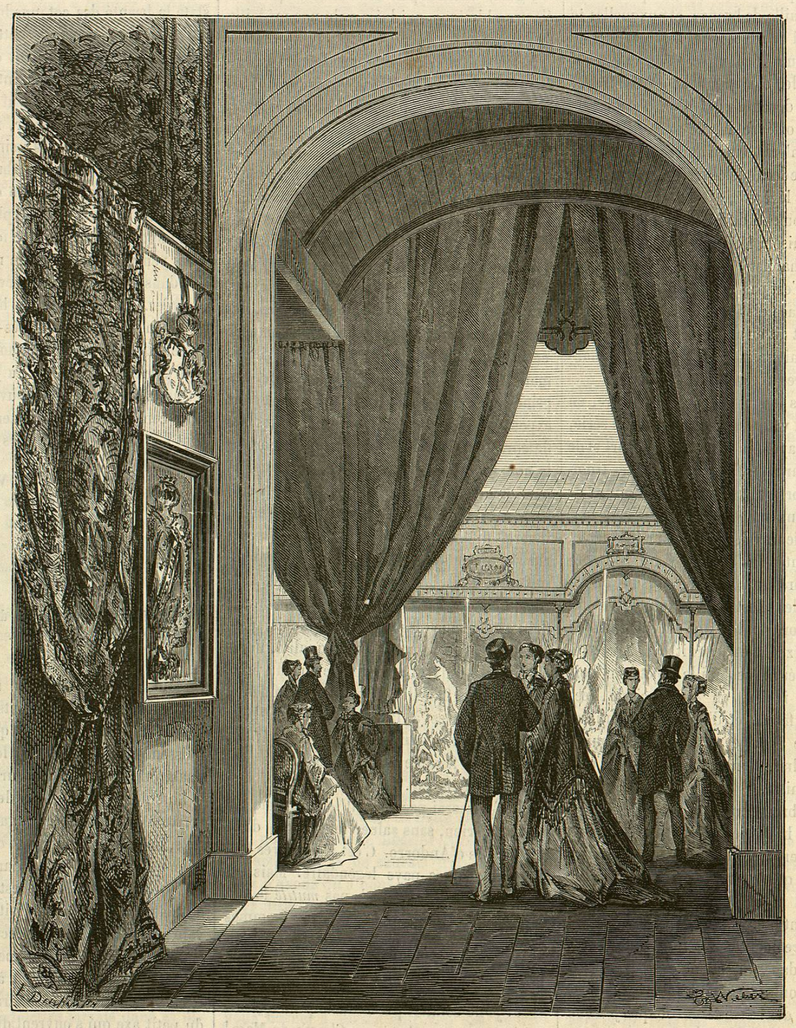
L'arcade par laquelle on aperçoit ces massifs et la marquise extérieure du côté opposé du point par lequel nous accèdons au Jardin, cette arcade, dis-je, est ornée de tapisseries des Gobelins relevées par des embrasses.

On a déjà entretenu nos lecteurs des dessins archéologiques qui tapissent les parois de la marquise : nous parlerons une autre fois, je le répète, des statues prodiguées dans les contre-allées. Parlons aujourd'hui du Jardin même.

Ce n'est pas là le jardin que nous avions rêvé. A la place de rosiers étiques, de bassins lilliputiens, et de plates-bandes en miniature, il avait d'abord été question de transporter des arbres à feuillage ornemental, des arbustes à fleurs et des plantes à grande flèche, de creuser entre une chaussée centrale deux grands bassins qu'on aurait traversés sur des ponts pour aller d'un côté à l'autre du Jardin, et d'où se seraient élancés de grands jets d'eau.



PORTE D'UN SECTEUR DONNANT SUR LE JARDIN CENTRAL. — Dessin de M. Weber.

Mais, avec le retard qu'on avait mis dans les installations du Palais, il eût été impossible de transporter jusqu'au Jardin central les arbres destinés à son ornementation. Et voilà comment le Jardin réservé a profité de ce qui manque au Jardin central. Le pavillon des monnaies, qu'on aurait aussi bien pu placer dans le Parc ou sous la grande galerie des machines, a remplacé la grande chaussée transversale projetée, et dont le milieu aurait été occupé par un orchestre.

Le Pavillon des monnaies est très-ingénieusement installé, mais il manque d'élégance, et il coupe désagréablement en deux la vue du Jardin, qui, malgré cela, est fort agréable en détail.

Il avait été question également de couvrir tout le Jardin par un immense *velum* : cela eût été facile, vu le peu de largeur du Jardin; et je ne sais pourquoi on a renoncé à ce projet : le repliage du *velum* aurait été pour les visiteurs une distraction de tous les soirs.

Mais on n'a pu tout faire, et il fallait rigoureusement calculer les dépenses.

Les merveilles réalisées font largement compensation d'ailleurs aux merveilles promises.

FR. DUCUING.

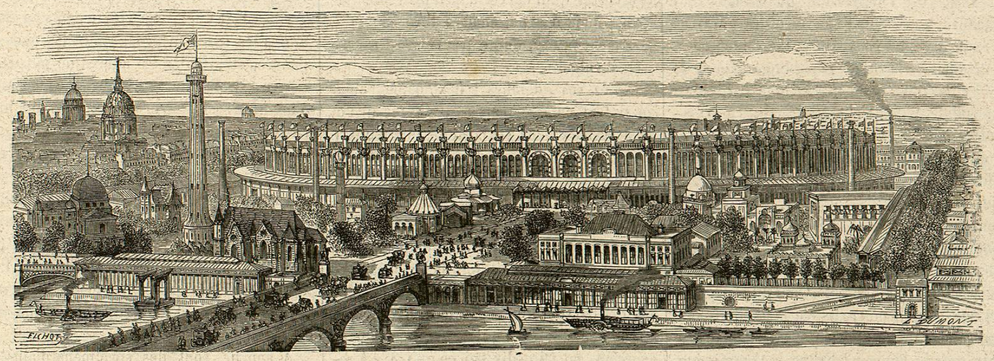
Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE 1867

ILLUSTRÉE

PUBLICATION INTERNATIONALE AUTORISÉE PAR LA COMMISSION IMPÉRIALE



ÉDITEURS :
M. E. DENTU,
Concessionnaire du *Catalogue officiel*, éditeur de la Commission impériale.
M. PIERRE PETIT,
Concessionnaire de la photographie du Champ de Mars, photographe de la Commission impériale.

60 Livraisons de 16 pages in-4°.
PRIX DE L'ABONNEMENT
Aux 60 livraisons pour toute la France. . . . . **30** fr. » c.
La Livraison . . . . . » **50**
Par la poste . . . . . » **60**
Pour l'étranger, les droits de poste en sus.
Bureaux d'abonnements : rue de Richelieu, 106.

RÉDACTEUR EN CHEF :
M. F. DUCUING,
Membre du Jury international.
COMITÉ DE RÉDACTION :
MM. ARMAND DUMARESQ, Ernest DRÉOLLE, MORENO-HENRIQUEZ, Léon PLÉE, Aug. VITU, membres du Jury international.

SOMMAIRE DE LA 43e LIVRAISON.

Du 29 septembre 1867.

I. *Les États-Unis de l'Amérique* (1 grav.), par M. Malespine. — II. *Un Portrait de femme, tableau de Mme Henriette Browne* (1 grav.), par M. Alfred Assollant. — III. *Le Caïc et la Gondole de l'Impératrice* (2 grav.), par M. L. Renard. — IV. *Un Plat gallo-romain et un Plat de Rouen du Musée rétrospectif* (2 grav.), par M. Louis Énault. — V. *Les Costumes italiens* (8 grav.), par M. Alfred Assollant. — VI. *La Passementerie* (1 grav.), par M. Sirven. — VII *Le Plan de l'Exposition* (1 grav.), par M. Fr. Ducuing. — VIII. *La Parfumerie de M. Piver* (1 grav.), par M. Chirac. — IX. *Chronique*, par M. Fr. Ducuing, (17 gravures.)

EXPOSITION DES ÉTATS-UNIS. — Dessin de M. Weber.